

Chronique de Jean-Claude Guillebaud : l'art d'ignorer les pauvres

 sudouest.fr/2017/09/17/l-art-d-ignorer-les-pauvres-3783279-4706.php



Le titre de cette chronique reprend celui d'un petit texte étincelant, réédité en 2011 (1). Son auteur n'est pas un néogauchiste ou un populiste, comme on dit maintenant. Il s'agit du prestigieux chercheur américain John Kenneth Galbraith, considéré comme l'un des plus grands économistes du XXe siècle (disparu en 2006). Cet article fut publié, en novembre 1985, dans le « Harper's Magazine ». Sa relecture aujourd'hui est saisissante. Non seulement ces pages tombent à pic, mais elles nous aident à comprendre pourquoi nous nageons littéralement dans la folie. On finit par accepter comme une évidence les contrevérités que débitent nombre de politiciens, de droite comme de gauche. Y compris chez les macronistes. Un exemple : on entend dire, très souvent, que la pauvreté est inséparable du chômage. On ajoute que la priorité est donc de permettre aux chômeurs de trouver du travail, même mal payé. Cette rhétorique permet de faire passer n'importe quoi. Pourquoi mensongère? Parce que, depuis des années, on a vu se multiplier les travailleurs pauvres qui, tout en travaillant à plein-temps, sont largement au-dessous du seuil de pauvreté.

Une info chassant l'autre, notre attention est sans cesse requise par une « urgence » médiatique. Notre esprit, comme celui des hommes politiques, est condamné à un saute-mouton perpétuel; lequel nous enchaîne à une tyrannie de l'insignifiance. Ce n'est pas tant que nous manquons d'informations sur ce sujet, nous en avons trop. En revanche, l'attention soutenue devient un exercice si rare que nous nous laissons intoxiquer jour après jour par le sautilllement décervelant des nouvelles : primaires de la droite, puis de la gauche, François Fillon et son naufrage, palinodies pitoyables des socialistes. Un clou chasse l'autre en quelques heures. Et l'on oublie à mesure, y compris l'existence des pauvres. Prenons un exemple. Plusieurs informations nous auront été données dont c'est peu de dire qu'elles sont alarmantes. On pense à la production, par l'Insee, de données inimaginables sur l'augmentation du nombre de pauvres dans notre pays. En 2015, 9 à 10 millions de personnes disposaient de moins de 1 008 euros par mois – certes, les pauvres sont plus nombreux encore dans la « riche » Allemagne, mais ce n'est pas une consolation. Dans le même temps nous savons que les profits enregistrés par les entreprises du CAC 40 et les distributions de dividendes n'ont cessé d'augmenter. Quant à l'industrie du luxe, elle se porte mieux que jamais. Oui, nous nageons en pleine folie. J'ai parfois envie de prendre mes confrères par le bras pour leur dire : vous vous rendez compte de ce qui nous arrive? Cette régression vers un système de castes; cet abandon des principes fondateurs de la social-démocratie dans le pays d'Europe le plus attaché à l'égalité; cette émergence d'une nouvelle « barbarie » sociale... Voilà plusieurs décennies que le processus est enclenché. Et nous avons laissé faire. Consciemment ou pas, nous avons consenti, nous aussi, à « ignorer les pauvres ». Galbraith avait raison.

À le relire, on comprend quelles ruses langagières nous encouragent depuis toujours à cette démission, qu'il assimile à un « mécanisme de déni psychologique » : chipoter sur les statistiques, comme le font les perroquets médiatiques et les prophètes de cour, imputer aux perdants la responsabilité de leur sort, déculpabiliser l'argent,

inviter sans discernement à la « rigueur », etc. Devant cette déraison, il ne suffit pas de s'apitoyer. Une puissante domination se met en place. Il faudrait hurler. J'en veux à certains confrères de l'audiovisuel. Sans doute impressionnés par les vainqueurs des dernières élections, ils laissent dire ces mensonges à l'antenne, sans faire objection. Qu'ils relisent John Kenneth Galbraith. Ça leur prendra une toute petite heure...

(1) « L'Art d'ignorer les pauvres », de John Kenneth Galbraith, Les liens qui libèrent/Monde diplomatique, 80 p., 6,10 €.